

[La causalité] [Le cogito de Malebranche - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0186

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Cette conception est reprise par M. expérience immédiate du double
mot par lequel l'âme exerce un effet sur le corps, et réciproque. En face de cette
expérience brute, M. exige la même clarté que Descartes: par D. cette idée est
claire et la forme, non de son contenu. M. voudra l'éclaircir jusqu'au bout.
De ds/ univers cartésien, Malebranche cherche l'isolation non cartésienne.

Malebranche trouve que la solution de Descartes n'est pas autre
chose que le problème lui-même: "le mot union n'explique de rien, il
pose au contraire des problèmes." ~~Il ne trouve~~ 186

- Rapport d'efficacité de l'âme sur le corps: la structure du corps est chez
Malebranche très cartésienne (centralisation par le cerveau). Cette
centralisation ne prend pas chez M. l'ampleur de cette union de l'âme et
du corps: la co-localisation de l'âme n'a pour lui aucun intérêt.

- Rapport d'efficacité du corps sur l'âme: le corps ne peut mouvoir l'âme.
D'abord parce qu'il ne conçoit pas clairement cette influence. De +, le corps est
étendu et l'âme est simple. Aucune possibilité de saisir sur ce plan l'efficacité
du corps sur l'âme.

- Rapport de l'âme sur le corps: il y a ds l'âme volontaire, triple evidence
de l'action de l'âme sur le corps: - de la volonté - de l'effort - de l'effet. Sans sa-
tion de l'effort n'a pas la possibilité de l'effort chez Malebranche. Mais de Biran.
Ce que nous éprouvons d'effort se traduit par une puissance, mais non impuissance.
Mais ce qui nous affecte d'effort se traduit par l'effort lui-même, mais la conscience
de l'effort que nous éprouvons de l'occasionalisme. Dieu nous donne au
moment des modifications de mon corps. La cause n'est pas la cause de la cause
et il ne se l'écroule.

La petite causalité ne renvoie à rien d'autre que le fait de la création.
Dieu est la seule cause, la seule efficacité. Sur le plan la causalité est vide de
l'efficacité. Mais ce ne peut pas de la causalité en Dieu, n'implique pas que la
causalité soit différente de l'arbitraire (cf l'ontologie certains théologiens).

De il y a au niveau de Dieu: - l'efficacité elle-même
- la cause de l'efficacité.

Par la la causalité entre le corps et de l'âme n'est pas l'efficacité spéci-
fique e/chez D: elle est l'absence de l'efficacité. Au point
de l'occasionalisme vaut par la même créature. ("Je ne puis m'porter que par
l'efficacité de la puissance de Dieu... Ce n'est pas moi qui m'porte; mais je ne puis
m'porter... Il n'y a que le créateur du corps qui peut m'être le moteur." Leibniz).

Il (221) de la même manière que cette note a été achetée: n'y a-t-il pas
de ne résider?

① Si problème du corps et l'obscurité phénoménale.

Par D. cette obscurité ne fait pas problème, puisqu'elle est la union elle-même.

Pr M. il est nécessaire de justifier la forme obscure de l'union: il y a des "preuves courtes de l'union" qui ont des justifications de l'obscurité: si je devais concevoir le mécanisme de la jointure jusqu'au temps de mourir de faim. De + il ne restait pas juste que l'être se détourne du verbe utile (du bien) pour observer ce qui est inutile: le sentiment a de l'impitoyable qui ~~nécessite~~ est nécessaire en vertu d'un raisonnement clair. Il y a de l'écarté de l'obscurité.

Mais n'y a-t-il pas un cercle vicieux? Non, parce que l'écarté est ici synthétique (alors que l'écarté des sciences est analytique); c'est l'ordre de la volonté de Dieu. En somme il y a la projection transcendante de l'obscurité phénoménale.

Il y a l'existence du corps qui est irresoluble. Le corps est ce par quoi je me tiens. Il a l'existence existentielle (existence spatiale et temporelle: mon corps comporte des traces, il a l'histoire: cf Recherche de la vérité). De ou bien M. invoque l'obscurité phénoménale - et l'obscurité phénoménale. C'est de par l'écarté qui justifie l'obscurité.

(2) La perversion de l'ordre. Il y a de la révolte des vœux, des joies dans l'ordre du monde qui ont "indignés de la sagesse du créateur". "Rebelle contre l'ordre" (Euhémère). Il y a l'aliénation de l'homme, et un souvenir de l'aliénation. Est-ce que cette chute est claire?

M. décrit la punition, la chute d'Adam par qui le corps n'est pas l'obstacle ("il mangeait l'arbre interdit"). Après la chute le corps envahit l'âme. Quelles sont les causes et la cause de celle-ci?

- L'âme: M. soutient en droit que les lois d'union sont éternelles. Mais d'autre côté, il y a la conscience morale: il parle d'un loi abolie qui protégeait la pureté de l'âme: l'âme a le corps et si elle n'en avait pas.

- La cause: c'est le péché. Mais peut-il être cause puisque Dieu seul est cause? Or Dieu ne peut pas être cause du mal; et le péché n'est pas cause puisque Dieu seul, seul l'ami de l'esprit sur l'objet. Mais certains incidents, on voit que le péché est de l'ordre du monde. Dieu n'est pas du genre du verbe de J.C. qui de la première venue du 1er homme.

M. reprochait à D. de prouver l'existence de l'union par la union de la clarté. Mais M. tombe dans un autre cercle: il prouve la clarté par l'existence de l'union par la clarté. Des scolastiques avaient conçu l'univers de la communauté homogène: "généralisation de l'obscurité" d'après Descartes.

D. réduit cette généralisation: il donne le statut de l'obscurité au niveau de l'obscurité. Mais la branche veut M. rendre clair: mais la clarté n'est devenue chose qui est l'élément de la clarté: on pourrait montrer que la clarté de M. est elle-même contradictoire (elle veut la fois analytique et synthétique); de + il y a des résidus qui demeurent non éclairés par la clarté. M. pense les contradictions, le débarras en posant l'ordre, en les intégrant à l'universalité de l'ordre.

"à branger de notre propre pays" (Euhémère)